Dédicace de L'Écolier de Salamanque

Auteur : Scarron, Paul (1610-1660)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*L'Écolier de Salamanque, ou les généreux ennemis. Tragi-comédie de M. Scarron. Dédiée à son altesse royale Mademoiselle*
Auteur de la pièceScarron, Paul (1610-1660)
Date1655
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace
Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Scarron, Paul (1610-1660) Dédicace de *L'Écolier de Salamanque*1655.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1172

Notice créée par Véronique Lochert Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1172?context=pdf

A SON ALTESSE ROYALE.

MADEMOISELLE.

L'Escolier de Salamanque est vn des plus beaux sujets Espagnols, qui ait paru sur le Theatre François depuis la belle Comedie du Cid. Il donna dans la veuë à deux Escriuains de reputation en mesme temps qu'à moy. Ces redoutables Concurrens ne m'empeschereut point de le traitter? Le dessein que i'auois il y a long tẽps

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1172?context=pdf

de dedier vne Comedie à V. A. R. me rendit hardy comme vn Lyon, & ie crûs que trauaillant pour ſon diuertiſſement, ie pouuois meſurer ma Plume, meſme auec celle de quelque Poëte Heroïque, fut-il du premier ordre, & de ceux qui chauſſent le Cothurne à tous les iours. Ie doute ſi Apollon bien inuoqué, & ma Muſe bien ſollicitée, m'euſſent eſté des Diuinitez plus fauorables, que me l'a eſté vôtre Alteſſe, & ſi pluſieurs priſes à pleine taſſe d'eau du ſacré Vallon, m'euſſent fait mõter plus de vapeurs Poëtiques à la teſte, qu'a fait l'ambition de vous plaire. Elle a eu des Obſtacles à ſurmonter, comme les grands deſſeins en ont touſiours. On a hay ma Comedie deuant que de la connoiſtre. De belles Dames qui ſont en poſſeſſion de faire la deſtinée des

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1172?context=pdf

Pauures humains, ont voulu rendre mal-heureuſe celle de ma pauure Comedie. Elles ont tenu Ruelle pour l'étouffer dés ſa naiſſance. Quelques vnes des plus partiales ont porté contre elle des Factums par les Maiſons comme on fait en ſollicitant vn Procés, & l'ont comparée d'vne grace ſans ſeconde, à de la Moutarde mélee auec de la Creſme: Mais les comparaiſons nobles & riches ne ſont point deffenduë, & quād par pluſieurs autres de meſme force, on auroit perdu de reputation ma Comedie, l'applaudiſſement qu'elle a eu de la Cour & de la Ville, luy en auroit plus rendu, que ne luy en auroit pû oſter vne conjuration de precieuſes. Que ſi ie ſuis aſſez heureux, pour auoir auſſi l'approbation de V. A. ie me croiray glorieuſement vengé des Dames ſans

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1172?context=pdf

pitié ; qui ont tant voulu faire de mal à qui ne leur auoit iamais rien fait. VOSTRE ALTESSE, clairuoyante comme elle eſt, aura remarqué ſans doute, que mon Epiſtre, qui ne doit eſtre pleine que de ſes loüanges, ne l'eſt iuſqu'icy que des auantures de ma Comedie ; que i'en parle trop auantageuſement ; & enfin, qu'il ſemble, que la plume à la main ie ne connois plus perſonne, & ne me connoy pas moy meſme. Il eſt vray que les Epiſtres Liminaires doiuent eſtre des Panegyriques en Petit. Mais V. A. eſt trop juſte pour ne conſiderer pas, qu'il eſt impoſſible de la loüer autant qu'elle merite d'eſtre loüée ; & que c'eſt tout ce que pourroient faire les Donneurs de loüanges qui durent eternellement. Les façons de parler ſont deffectueu-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1172?context=pdf

ſes où la matiere eſt trop abondante, & tout ce qu'on peut s'imaginer à la loüange d'vne Princeſſe d'vn merite extraordinaire, ne peut quaſi eſtre que des redites. Diray-je que V. A. eſt du plus Illuſtre Sang du Monde? Il n'y a que quelques Indiens des plus éloignez du commerce des hommes qui le puiſſẽt ignorer. Parleray-ie de ſon Courage? qui eſt, ſi ie l'oſe dire, encore plus grand que ſa condition. Parleray-ie de ſon Eſprit, que les Hyperboles meſme ne peuuẽt aſſez exagerer? De ſa Beauté, de ſa Taille & de ſa Mine? qui peuuent ſeruir d'vn riche patron aux meilleurs Poëtes, pour repreſenter non ſeulement vne Hèroïne bien verifiée; mais auſſi vne Diuinité telle que la Mere d'Aenée eſt admirablement bien décrite dans l'inimitable

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1172?context=pdf

Virgile. Ou ie ne dirois pas tout ce qu'il faut dire, ou ie le dirois mal. Ie feray donc mieux de finir, en proteſtant que ie ſuis plus que perſonne du monde,

De V. A. R.

Tres-humble & tres-obeïſſant ſeruiteur,
SCARRON.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1172?context=pdf